

#124





**HISTOIRE ROMAINE**  
**REPRÉSENTÉE PAR FIGURES**  
**ACCOMPAGNÉES**  
**D'UN PRÉCIS HISTORIQUE:**

ON sçait assez combien l'Histoire Romaine est intéressante, et combien il est nécessaire de la connoître parfaitement, pour l'intelligence des écoles italiennes et françoises. Le goût des arts, et particulièrement celui de la peinture, est aujourd'hui si universel, et les collections de tableaux si multipliées, qu'il ne suffit plus maintenant, dans la société, de sçavoir comme autrefois, les éléments de l'histoire, c'est-à-dire, quelques dates, et les traits les plus mémorables. La meilleure manière de l'enseigner à des enfants, est sans doute de leur offrir des tableaux qui puissent, en les amusant, frapper leur imagination. Des différents moyens que l'art d'instruire a inventés pour apprendre l'histoire, celui de réunir le récit exact des événements à leur peinture fidèle, est le plus agréable et le plus solide. Cette réunion occupe à la fois les yeux et l'esprit. On croit être témoin de l'action mémorable qu'on lit et que l'on considère. Le lieu, le temps de la scène, les traits, l'attitude des principaux person-



nages qui agissent dans l'estampe, fixent l'attention sans effort.

Cette méthode ingénieuse a été employée pour apprendre l'histoire de France. Tout ce qui est national mérite la préférence, sans doute, dans l'instruction de la jeunesse;... Mais, après avoir satisfait aux devoirs et aux sentiments patriotiques, quelle histoire est plus digne de son étude, que l'Histoire Romaine? Où peut-elle mieux puiser cet amour de la Patrie qui enflammoit les premiers Romains, ce goût des vertus antiques dont le simple récit élève, aggrandit l'ame, et l'échauffe de l'enthousiasme de l'héroïsme? Quelle profonde impression ne doivent pas faire sur de jeunes cœurs, les traits éclatants de courage, de désintéressement, de justice, de mœurs qui signalent les premiers siècles de la république! Quelles leçons cette histoire ne donne-t-elle pas encore, lorsque des succès inouïs ont élevé Rome au faite de la domination humaine? Ce colosse énorme écrase l'univers. Mais quel trouble, quelle agitation dans son sein! quelles vues, quelle énergie dans les Romains vicieux! quel éclat dans leurs talents! Cependant l'Empire, ébranlé par les passions domestiques, s'écroule rapidement. Il a perdu l'unique base du bonheur et de la gloire: la vertu.

Indépendamment de l'intérêt que cette manière d'instruire offre aux jeunes personnes, elles peuvent en retirer l'avantage d'avoir une connoissance suffisante de l'histoire, sans avoir la peine de parcourir un grand nombre de volumes. Elles y pren-



dront aussi une idée juste des costumes, des caractères de tête des principaux personnages qui ont été copiés d'après l'antique. Elle leur donnera la facilité de reconnoître les sujets de la plupart des tableaux. Les dessins à la perfection desquels on s'est appliqué, fourniront à la jeunesse d'un ordre distingué des sujets d'une étude continuelle du talent le plus agréable et le plus utile. On se flatte que l'exécution de cet ouvrage pourra intéresser encore des personnes formées ; et l'on ne craint point d'avancer qu'elles le trouveront digne d'occuper une place honorable parmi les collections d'estampes.

Le précis qui sera mis au bas de chaque estampe, composera un abrégé historique : on le lira avec un intérêt indépendant des estampes.

Ce précis commence à l'origine de Rome ; on mettra sous les yeux les traits les plus mémorables, depuis cette époque jusqu'à la bataille d'Actium. Cet ouvrage *in-4o.* est sur le même modèle que l'histoire de France : on y joindra la vie des douze Césars.

Dans l'exposition de tous les faits, on observera l'ordre chronologique le plus scrupuleusement qu'il sera possible, d'après les historiens généralement approuvés. On mettra à contribution Tite-Live, Plutarque, Tacite, Vellius Patérculus, Rollin, l'Abbé de Vertot, Laurent Echard, et les annales de la vertu.

On se propose, à la suite de cet ouvrage, de donner au public, sur le même plan, les principaux traits de l'Histoire ancienne.



L'OUVRAGE sera composé de trois-cents planches & d'un frontispice. On délivrera gratuitement le frontispice aux personnes qui auront retiré les six premières livraisons.

Chaque livraison, composée de douze planches, coûtera 15 livres. La première livraison paroîtra le premier Décembre 1784. La seconde, le premier Février 1785, & ainsi de suite de deux en deux mois. Ceux qui ne se seront pas fait inscrire, paieront 18 livres chaque livraison.

On peut actuellement se faire inscrire à Paris, au Palais - Royal, passage de Richelieu, N<sup>o</sup>. 2. au premier, chez M. de Myris, Secrétaire de l'éducation de leurs A A. S S. M M. le Duc de Valois & de Montpensier, Enfants de Monseigneur le Duc de Chartres.

Les personnes de Province qui se feront inscrire, sont priées d'affranchir leurs lettres & le port de leur argent ; on leur fera parvenir leurs cahiers, par la poste, & port franc.

La majeure partie de la Famille Royale a déjà honoré cet ouvrage de sa souscription.

On pourra se faire inscrire pour Paris, depuis le premier octobre jusqu'au premier février, et pour la province jusqu'au premier mai prochain.

On donnera la liste des noms de ceux qui se seront fait inscrire.

Lu et approuvé ce 18 Septembre 1784. DE SAUVIGNY.

Vu l'approb. permis d'imprimer, le 30 Septembre 1784. LENOIR.





